

Rencontre sur l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age

(Bilans, travaux en cours, projets)
Chantilly, 19-20 septembre 1978

Organisée par l'Association Internationale d'Études Patristiques au Centre Culturel des Fontaines à Chantilly (France), dans le cadre de la semaine culturelle du Centre de Recherches Interdisciplinaire de Chantilly (*CERIC*) s'est tenue une réunion des chercheurs des différentes équipes françaises travaillant dans les domaines de la patristique, de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age, en vue d'établir un bilan des travaux effectués, de faire circuler l'information sur les recherches en cours et d'élaborer divers projets communs. Une moyenne de 80 personnes participa à toutes les sessions.

Séance du mardi matin. Présidence : M. André Benoît.

COLLOQUES ET CONGRÈS

La première partie de la réunion a été consacrée au compte rendu de divers congrès. D'abord, deux congrès origénien. L'un, organisé à Montserrat en 1973, regroupait 80 personnes et s'est intéressé surtout aux problèmes de méthode, à propos du *Péri archôn* entre autres, aux influences subies par Origène et à la distinction entre Origène et l'origénisme ; les *Actes* ont paru en 1975 à Bari, sous le titre *Origeniana*. Dans cette ville s'est tenu le second congrès, organisé par l'Istituto di Letteratura Cristiana Antica. Par suite de certaines défections, il n'a pas été possible d'y travailler en groupes sur diverses œuvres, comme prévu, et l'on a dû opérer par séances générales ; les *Actes* sont en cours d'impression à Rome, aux Edizioni dell' Ateneo. Un troisième colloque est prévu en 1981 à Manchester, et en 1985 on célébrera le dix-huitième centenaire de la naissance d'Origène.

Le 2^e Symposium Syriacum s'est tenu à Chantilly du 13 au 17 septembre 1976, quatre ans après celui de Rome. Plus de 80 spécialistes y sont venus non seulement du monde occidental, mais aussi du Proche-Orient et de l'Inde, régions où

le syriaque s'est maintenu comme langue liturgique et, parfois, dialectale. La création, en 1972, d'une Académie Syriaque à Bagdad a contribué à stimuler les études syriaques en Orient, et l'on espère que le Symposium aboutira à une collaboration plus étroite entre chercheurs orientaux et occidentaux, en particulier pour la tâche urgente d'inventorier et de décrire les fonds orientaux encore trop mal connus. Comme celles de Rome, les communications du Symposium ont été publiées sous le n° 205 des *Orientalia Christiana Analecta*, Rome, 1978. Le prochain Symposium Syriacum se tiendra à Göttingen en 1980. A l'occasion du Symposium de Chantilly, des spécialistes de l'arabe chrétien se sont rencontrés et ont décidé de créer un bulletin de liaison dont 3 numéros ont paru : *Bulletin d'arabe chrétien* (à Postliggen Heverlee 1, 3030 Heverlee, Belgique).

En 1976, à l'initiative du Comité International pour l'Édition des Textes de Nag Hammadi, s'est tenu le premier Congrès International des Études Coptes, pour dresser le bilan des études accomplies et définir les orientations souhaitables de la recherche en créant une collaboration internationale dans tous les domaines (philologie, archéologie, histoire). Une Association Internationale des Études Coptes a ainsi été créée au Caire même. Il est à noter une importante participation des Coptes à ce congrès, dont une séance a été présidée par le patriarche Chenouda. Sur la suggestion de celui-ci, une *Encyclopédie copte*, en arabe et en anglais, a été entreprise sous la direction du Professeur Aziz S. Atiya. Les *Actes* du congrès doivent paraître prochainement chez Brill à Leyde.

En 1977, s'est tenu à Lyon un Colloque sur les Martyrs de Lyon, à l'occasion du dix-huitième centenaire de leur mort. On y a étudié les données archéologiques, la *Lettre* des martyrs, dont l'authenticité a été généralement admise après des discussions serrées, l'environnement historique, social, économique, l'origine des martyrs et celle de l'Église de Lyon. Les *Actes* ont été publiés ; ils forment le n° 575 des *Colloques Internationaux du C.N.R.S.*, Paris, 1978.

A Varsovie, en 1978, une partie du congrès de la Commission Internationale d'Histoire Ecclesiastique Comparée (C.I.H.E.C.) a été consacrée à l'histoire ancienne. En quatre journées, on a traité successivement de l'empereur et de l'aristocratie ; de la société cléricale et des hérétiques, en recherchant le faciès des communautés locales, et en critiquant la thèse de la liaison entre les hérésies et les mouvements sociaux ; de problèmes d'archéologie ; enfin des « *christiana tempora* », en particulier des phénomènes d'osmose et du problème de la mort. Les *Actes* paraîtront probablement à Louvain, après une préparation du manuscrit en Pologne.

A Cambridge s'est tenu, en 1978, le quatrième colloque international sur Grégoire de Nysse. Après celui de Chevetogne en 1969 et celui de Münster, dont les *Actes* ont été publiés chez Brill, le troisième colloque de Leyde en 1974 et le dernier ont étudié chacun un même texte de Grégoire : d'abord le traité *Sur les enfants morts prématurément* et, cette année, deux sermons de Pâques, *In sanctum Pascha* et *De tridui spatium*, en réunissant les apports de théologiens, d'historiens, de philosophes, de liturgistes, de philologues. Il n'a pas été possible de rédiger les *Actes* de Leyde, mais les différentes communications de cette année seront diffusées en l'état, au moins aux bibliothèques. Dans les diverses communications, on a cherché à situer les sermons chronologiquement — sans grand résultat —, à souligner leur insertion dans la tradition liturgique, l'usage qui y est fait de la rhétorique, l'utilisation doctrinale des textes.

On peut signaler aussi, en avril 1978, à l'Université du Sacré-Cœur de Milan, une table ronde sur le problème de la faute antérieure et de la double création chez Grégoire de Nysse, en particulier l'*apocatastase* et sa dépendance des systèmes platonicien, gnostique et origénien.

Il aurait fallu rappeler également le congrès de Dublin, en 1977, sur « le monachisme celtique et l'Église mérovingienne », et les différentes « Settimane di studio sull'alto medioevo » de Spolète, en particulier : 1974, sur *La cultura antica nell'Occidente latino dal VII al XI secolo* ; 1975, sur *Simboli e simbologia nell'alto medioevo* ; 1976, *Il matrimonio nella società altomedievale* ; et enfin, en 1978, *Gli Ebrei nell'alto medioevo*. Ces volumes d'Actes ont régulièrement paru.

ENTREPRISES DE PUBLICATION

Les participants ont entendu une communication sur la *Biblia Augustiniana*. Celle-ci, dès son « lancement » en 1951 au premier Congrès d'Oxford, se proposait d'élaborer une histoire de la réflexion de saint Augustin sur chacun des livres de la Bible, et de fournir la liste chronologique, verset par verset, des citations augustiniennes de chaque livre. A ce jour, le bilan des volumes parus successivement s'établit comme suit : 1. Les livres historiques de l'A.T. ; 2. le Deutéronome ; 3. les 12 petits prophètes ; 4. les *Épîtres* de Paul aux Thessaloniens ; à Tite et à Philémon ; 5. la *Sagesse* de Salomon ; 6. Jérémie et 7. les *Proverbes* ; c'est-à-dire 37 livres de l'Écriture sainte auxquels il faut joindre le *Cantique des Cantiques* et l'*Épître aux Hébreux*, parus anciennement dans la REAug, et qui doivent être repris, après révision, dans la *Biblia Augustiniana*. Resterait à paraître, d'une part, les *Psaumes* et les Évangiles, qui représentent à peu près la moitié de la Bible d'Augustin ; d'autre part, les *Épîtres apostoliques* et la suite de l'A.T., en particulier la *Genèse*, l'*Exode* et *Isaïe*. L'un des problèmes rencontrés est celui des index défectueux, souvent faits à partir de la Vulgate, qu'il faut donc corriger et compléter soigneusement. Le travail est très avancé pour les *Psaumes*, le *Cantique* et l'*Apocalypse*, mais il reste des difficultés pour la diffusion des volumes parus et pour la publication des autres.

Autre entreprise augustiniennne : le *Thesaurus Augustinianus*. Depuis la publication des *Traité sur l'Évangile de Jean*, dans le *Corpus Christianorum*, a été établi un fichier complet de tous les mots dans tous leurs emplois. Il peut être consulté au monastère O.S.A. d'Eindhoven, pour tous les textes édités dans le C.C., soit 40 %. En 1977, le *Catalogus uerborum* concernant les *Tractatus in Euang. Ioh.*, a été publié ; il renvoie à la page et à la ligne du C.C. 36, pour des raisons de précision, de rapidité et d'économie de place. En 1978, paraîtra le catalogue correspondant aux *Enarrationes in Ps.* 1-50.

L'Institut d'Études Augustiniennes déménagera, en 1979, avec les 20000 volumes de sa bibliothèque, dans les étages supérieurs de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près. En quatre ans, 12 ouvrages de la collection des *Études Augustiniennes* ont paru, dont 6 thèses de doctorat et 2 rééditions. Ces livres sont chers, en raison des frais croissants d'impression, mais ils le seraient moins si l'on en vendait plus dans un délai raisonnable ; d'autre part, les subventions sont rares et il faut distribuer gratuitement 200 exemplaires des thèses. Pour la *Bibliothèque Augustinienne*, la maison Desclee De Brouwer ne publie qu'un volume par an. L'installation de l'I.E.A. à Saint-Germain, avec l'appui des pouvoirs publics, notamment de la Ville de Paris, des ministères des Universités et de la Culture, du C.N.R.S., va permettre de consolider et de développer

ses activités. Sont en projet : une gestion spécialisée du fonds de la bibliothèque, une ouverture publique de la grande salle de lecture, le développement du centre documentaire, l'organisation à Saint-Germain de séminaires et de colloques.

Le *Dictionnaire de Spiritualité* a pu accélérer sa publication, si bien que la première partie du tome X qui contient la lettre M est parue, et le reste le sera à la fin de 1979. Les lettres J à M comportent beaucoup de grands auteurs : ainsi Jean Chrysostome avec un dossier sur les écrits pseudo-chrysostomiens ; Jean Climaque, Jean Damascène, Justin, le Pseudo-Justin et le Pseudo-Macaire, Marc Aurèle, Maxime le Confesseur et Mélon de Sardes pour les Grecs. Et, pour les Latins, Jérôme, mais non les pseudo-Jérôme ; Lactance, Léon le Grand, Marius Victorinus, Martin de Tours, Jean Scot Érigène. Il y a aussi nombre d'auteurs mineurs et même deux hétérodoxes : Mani et Marcion. On trouve aussi traités des thèmes spirituels comme « prière à Jésus », jeûne, journée chrétienne, jubilation, *katharsis*, *koinônia*, ainsi que laïcité, larmes, *lectio divina*, liturgie, *logos*, lumière, maladie, martyre, méditation, mémoire, etc., enfin, de grandes figures bibliques comme Jacob, Jean-Baptiste, Jérémie, Job, Jonas, Joseph le patriarche et saint Joseph, Marie, Marie-Madeleine, Marthe et Marie, Melchisédech, les quatre évangélistes. Les notices de la lettre M qui restent à publier sont presque toutes dans les dossiers. Les lettres N et O sont en cours de programmation et certaines notices attendent des collaborateurs, dont le nombre s'accroît d'ailleurs sans cesse.

Les *Sources Chrétiennes* ont publié 57 volumes nouveaux depuis septembre 1972 : 22 en grec et 31 en latin (dont 8 textes monastiques), 1 ouvrage arménien et 3 d'origine sémitique. Pour la matière, on compte 7 livres de sermons, 9 de théologie, 5 d'apologétique, 7 d'histoire, 3 de biographie. Sortiront d'ici la fin de 1978 la *Didaché* ; Grégoire de Nazianze, *Discours théologiques* ; saint Patrick, *Confession* et *Lettre à Coroticus* ; le *Traité des principes* d'Origène ; le tome I des *Dialogues* de Grégoire le Grand ; Hilaire, *Sur saint Matthieu* ; Gertrude d'Hefta, le tome IV des *Œuvres spirituelles* ; peut-être le tome II de l'*Histoire des moines de Syrie* de Théodoret de Cyr.

Paraîtront ensuite deux volumes des *Targums* ; Jean Chrysostome, *Sur le sacerdoce* ; Tertullien, *Contre les Valentiniens* ; Irénée, *Contre les hérésies*, livre I ; Eusèbe, livres IV-VI de la *Préparation évangélique* ; Théodoret, tome I du *Commentaire sur Isaïe* ; puis la suite des *Dialogues* grégoriens et du *Traité des principes* d'Origène ; peut-être un premier tome des *Œuvres spirituelles* du Pseudo-Macaire ; enfin, deux volumes importants pour l'histoire des idées : Clément d'Alexandrie, *Stromates* V et les *Scolies ariennes sur le concile d'Aquilée*. On publiera également le second tome du *Commentaire sur Matthieu* de Jérôme et les *Homélies morales* de Basile de Césarée. Dans les années à venir, on voudrait achever la publication des *Discours* de Grégoire de Nazianze, de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe, des *Stromates* de Clément d'Alexandrie, des œuvres de Tertullien et de Lactance ainsi que d'Ambroise, plus quelques historiens anciens de l'Église.

L'achèvement de la série des *Œuvres de Philon d'Alexandrie* est beaucoup plus lent que prévu, en particulier à cause du travail difficile que suppose l'édition des *Quaestiones*. L'abbé Ch. Mercier, décédé récemment, avait terminé la collation de plusieurs manuscrits arméniens non utilisés auparavant, et la traduction du texte arménien révisé. Plusieurs spécialistes collaborent à la mise au point de l'ensemble. L'édition critique des fragments grecs des *Quaestiones* est datée d'octobre 1978.

Les responsables de la Collection ont constamment à l'esprit le problème du prix croissant des volumes, dont la solution est actuellement impossible. Le seul moyen de ralentir les prix est d'assurer aux volumes une vente plus large et plus rapide dès leur sortie, c'est-à-dire de leur susciter des abonnés réguliers plus nombreux. D'autre part, la Collection est à la fois un instrument de travail utile même aux spécialistes, qui le reconnaissent volontiers, et une bibliothèque de « livres de fond » intéressants à de multiples points de vue pour un public cultivé : religion, histoire des idées, spiritualité, exégèse, morale, etc. Il faut donc sauvegarder un équilibre constant entre les qualités exigées par les scientifiques et celles que demandent les humanistes, qui contribuent à la diffusion de la Collection.

BULLETINS BIBLIOGRAPHIQUES ET CHRONIQUES

Un tour d'horizon sur les différents bulletins bibliographiques concernant nos études commença par la *Bibliographia Patristica*, créée en 1959 pour les années 56-57 par W. Schneemelcher, qui continue à la diriger. Elle est internationale et utilise de nombreuses collaborations étrangères ; la bibliographie est en principe annuelle, mais elle a pris du retard : en 1975 ont paru les années 67 et 68 ; puis deux n^{os} doubles en 1977 et 1978 couvrant les années 69-70 et 71-72. Pour la fin de 1978, on attend les années 73-74, et on espère rattraper le retard. La *Bibliographia Patristica* signale toutes les publications intéressant le domaine patristique, sous les formes les plus diverses. Elle n'est pas critique, mais purement signalétique et elle se présente de façon méthodique sous neuf rubriques : 1. les généralités (histoire de la patrologie, bibliographies, collections de textes, mélanges, histoire ecclésiastique, paléographie et surtout vocabulaire) ; 2. Nouveau Testament et apocryphes ; 3. les auteurs, y compris l'hagiographie ; 4. la liturgie ; 5. textes juridiques, canoniques, conciliaires ; 6. doctrine et dogme, y compris monachisme et eschatologie ; 7. gnosticisme ; 8. exégèse patristique ; 9. tous les comptes rendus parus, ce qui impose un énorme travail. Une table finale par auteurs complète la bibliographie et permet de dépister tout ce qui a pu être écrit, en particulier pour les apocryphes, le gnosticisme, l'exégèse patristique, même dans les langues grecque et slave.

Les *Recherches de science religieuse* publient surtout 14 bulletins critiques, dont un bulletin annuel consacré à un panorama d'environ 40 pages sur toute la littérature chrétienne des sept premiers siècles. On y recense les principaux ouvrages de patristique, avec l'intention de souligner leur apport à une connaissance plus critique des premiers siècles du christianisme.

La *Chronica Tertulliana* est née de la précédente rencontre de Chantilly, en 1972, où les tertullianistes avaient souhaité voir traduire et commenter en français l'œuvre de Tertullien. Une équipe travaille efficacement à cette entreprise, et, à partir de 1979, une traduction de Tertullien devrait paraître chaque année aux *Sources Chrétiennes*. Afin d'aider les éditeurs, cette chronique a été créée pour recenser tous les articles ou ouvrages consacrés en partie ou en totalité à Tertullien, soit environ 30 par an depuis trois ans. Elle paraît, dans la *REAug*, l'année même qui suit les publications, c'est-à-dire avec un décalage de dix mois à peine ; c'est là son principal intérêt, l'autre étant de pallier l'isolement linguistique des chercheurs, en leur signalant la production internationale.

La *Revue des Études Anciennes* a publié dans son numéro de 1975, paru en 1977, une *Chronique de l'Hispanie paléochrétienne et visigothique*, fruit d'une collaboration entre le Centre Pierre-Paris de Bordeaux (qui couvre les travaux parus sur la péninsule Ibérique de la préhistoire à la période romaine) et le Centre d'Études sur la Latinité Tardive et Médiévale, équipe du Centre Lenain de Tillemont (dont la contribution couvre la période chrétienne des origines à 711). Cette bibliographie quinquennale est sélective et doit se borner à signaler l'objet et l'intérêt des différents travaux parus de 1968 à 1972. La prochaine tranche, en préparation actuellement, couvrira les années 1973-1977 et devrait paraître au cours de l'année 1979.

Après cette présentation, une discussion s'est instaurée à propos des différents instruments bibliographiques à la disposition des patristiciens. La question du *Bulletin Signalétique* du C.N.R.S., très incomplet selon certains et qui donnerait à l'étranger une image faussée de la recherche française (ce qui est contesté par le témoignage positif de bibliographes allemands), entraîne une remarque : on demande si l'emploi plus poussé de l'informatique pourrait aider à résoudre ces problèmes ; un autre assistant demande quel intérêt il peut y avoir à subventionner deux entreprises concurrentes comme le *Bulletin Signalétique* et l'*Année Philologique*, laquelle donne toute satisfaction et pourrait bénéficier de moyens accrus. On suggère enfin l'établissement et la publication d'un *conspectus* des revues de revues.

Séance du mardi après-midi. Présidence : M. l'abbé Claude Dagens.

LABORATOIRES ET E.R.A. DU C.N.R.S.

La présentation des équipes et organismes de recherche débute par les unités de recherche du C.N.R.S. D'abord l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (I.R.H.T.), dont la section grecque a pour vocation d'étudier tout texte grec manuscrit sur parchemin ou papier, à en rechercher les témoins pour en retracer l'histoire ; c'est-à-dire, concrètement, à repérer tous les mss grecs, réunir la documentation dans les catalogues et les études qui les complètent, les mettre à la disposition des lecteurs sous forme de microfilms, enfin les décrire paléographiquement et sous l'angle de la codicologie et de l'analyse du contenu. Pour les achats, la priorité est donnée aux demandes des lecteurs, en tenant compte de l'intérêt du témoin manuscrit et de la plus ou moins grande facilité d'accès, après discussion avec le chercheur intéressé. Celui-ci pourra en outre trouver dans les fichiers, à côté de la collection assez riche des catalogues et de leurs compléments, une liste des témoins disponibles, des suggestions pour la tradition indirecte, le contenu des mss selon les *incipit*, fichiers d'anonymes, fichiers d'histoire des mss, etc. Si l'on n'attend plus de découvertes importantes dans le domaine des textes classiques, le défrichement des auteurs chrétiens est à peine commencé, et à partir de l'an mil nous possédons des manuscrits presque contemporains de leurs auteurs : c'est dire l'importance de la période patristique et byzantine pour la section. Celle-ci publie plusieurs catalogues ou collabore à leur rédaction. Parmi eux, les *Codices Chrysostomici Graeci*, répertoire qui regroupe tout ce qui a été copié sous le nom de saint Jean Chrysostome, c'est-à-dire une large partie de la littérature grecque chrétienne. Trois volumes sont parus, un quatrième est sous presse sur un ensemble final de 15 volumes environ, dont quatre sont bien avancés. Citons également le

catalogue des mss du musée Benaki d'Athènes, pour la plupart inconnus, et celui des 400 mss du patriarcat œcuménique d'Istanbul. On peut souhaiter voir se créer des sections qui se consacrent aux différentes langues du Proche-Orient dans lesquelles a été rédigée une importante partie de la littérature chrétienne.

La section latine de l'I.R.H.T. est à la disposition des chercheurs qui travaillent sur les mss des auteurs latins jusqu'à l'an 1500, pour en éditer les textes, en étudier la tradition ou la diffusion. Outre les microfilms ou reproductions sur papier, elle fournit des informations sur ces mss (listes, cotes, description codicologique avec localisation, la datation, les possesseurs, le contenu). Les écrivains chrétiens sont classés parmi les médiévaux. Il serait souhaitable que les chercheurs viennent sur place consulter les fichiers, en particulier le grand fichier bibliographique qui donne une bibliographie générale de chaque auteur et une bibliographie particulière par œuvre, avec indication des plus anciens mss, des éditions critiques ou non ; outre l'*incipit* et l'*explicit*, on y trouve les problèmes d'authenticité, de titre, et autres études particulières. Il couvre toute la littérature latine jusqu'au xve siècle. Mentionnons encore le fichier des mss par auteur et œuvre ; le fichier de bibliographie des mss par bibliothèque et par fonds ; le fichier des *incipit* et *explicit* ; le fichier des sermons, classé par péricope et par *incipit*. Ces fichiers comportent beaucoup de renseignements inédits et complètent avantageusement les autres bibliographies existantes ; de même, la collection des catalogues complète bien celle de la Bibliothèque Nationale. De plus, les sections voisines (codicologie, humanisme, paléographie) peuvent aussi aider le chercheur, qui est invité à collaborer en signalant tous les compléments possibles à la documentation de l'Institut, en particulier par l'envoi de tirés à part.

Le Centre d'Analyse et de Documentation Patristique de Strasbourg a pour but de constituer un inventaire, aussi complet que possible, des citations ou allusions bibliques contenues dans la littérature patristique, y compris les papyri, la liturgie, l'hagiographie. L'investigation se fait à frais nouveaux, chaque texte étant l'objet de deux lectures, la seconde par un membre du Centre pour homogénéiser l'analyse. Dès l'origine, le Centre a utilisé l'archivage en microfiches, donnant la page et, en marge, les 20 citations voisines. En vue de la publication et d'une utilisation plus rapide, les citations sont désormais enregistrées sur bande magnétique d'ordinateur, donnant rapidement des listes de références sans le texte. Depuis 1972, ont paru : la *Biblia Patristica* I, qui donne 27 000 citations des origines à Clément d'Alexandrie et Tertullien, et le tome II, contenant 22 000 citations du III^e siècle (sauf Origène). Le tome III, avec plus de 50 000 références d'Origène, devrait paraître en 1981. En projet : la Bible de Philon, liée à la réalisation de l'édition en cours aux Éditions du Cerf.

L'Équipe de Recherche Associée 645 a été créée pour accueillir les chercheurs attachés à l'équipe du Père Mondésert, lors de son départ à la retraite. Elle comprend les membres de l'Institut des Sources Chrétiennes et d'autres chercheurs du C.N.R.S., ou universitaires, à Lyon, Saint-Étienne et Paris. Son intitulé actuel est « Antiquité tardive et christianisme ancien ». À l'origine, l'E.R.A. devait superviser la collection des *Sources Chrétiennes*, ce qui reste son travail essentiel ; mais le changement de titre a permis d'accentuer la collaboration avec d'autres centres, en particulier pour des recherches sur le *Code Théodosien* et les *Res gestae* d'Ammien Marcellin. Située à Lyon dans la « Maison de l'Orient ancien méditerranéen », elle bénéficie des différentes bibliothèques

qui s'y trouvent et aussi de celle de l'Institut des Sources Chrétiennes. L'équipe travaille avec d'autres, actuellement sur la *Vita Constantini* et Sozomène ; elle anime aussi des séminaires sur Grégoire de Nazianze et Isidore de Péluze, et un séminaire de D.E.A. sur le *Code Théodosien*. Elle a aussi pour but de promouvoir l'édition et l'étude des textes de Philon : une thèse est achevée, sur l'utilisation des mythes platoniciens par cet auteur. Se pose le problème du recrutement de jeunes chercheurs et d'une réelle pluri-disciplinarité : le centre ne comporte en effet qu'un seul historien, et qui approche de l'âge de la retraite.

Dans le cadre de cette E.R.A., a été analysée la *structure du discours philonien* : l'association verbale n'y est que le vêtement d'une mémoire symbolique des idées juives fondamentales. Structuraliste et bien classique, cette lecture définit, au-delà du sens immédiat conceptuel des éléments, un sens « par position ». De Philon, on glisse à l'étude du rabbinisme de Luc, Jean et Paul ; il est possible d'interroger ainsi le texte sur sa cohérence : la position des récits, des *logia*, des paraboles, induit un sens nouveau. On peut souligner que Philon et les Évangiles présentent leur matériau comme le conflit entre une exégèse courte et une exégèse longue, qui est toujours la bonne : c'est celle qui explique un point d'Écriture par le plus grand détour possible. Qui dit longueur dit mémoire, ce qui annonce une construction symbolique du discours, c'est-à-dire sa relativisation : les discours philoniens et évangéliques reposent sur le paradoxe et la ruse intellectuelle comme base inquiétante, et l'intégration de digressions comme repère rassurant.

Le Centre Lenain de Tillemont, laboratoire associé au C.N.R.S., a été fondé il y a douze ans et regroupe, dans les locaux de l'Université de Paris IV, quatre équipes : celle du Centre d'Études sur la Latinité Tardive et Médiévale, celle de Patristique Grecque, celle qui travaille sur saint Augustin et enfin celle d'Histoire Ancienne du Christianisme. Ces deux dernières collaborent pour réaliser une *Prosopographie Chrétienne du Bas-Empire* : après la prosopographie civile, d'A.H.M. Jones, qui va jusqu'à Théodose, la prosopographie chrétienne s'intéresse aux responsables de l'Église, et à ceux qui participèrent à la vie de celle-ci, comme administrateurs civils, comme hérétiques, voire comme simples laïcs. Le champ d'enquête est considérable dans la documentation littéraire et hagiographique et dans les listes épiscopales. Les notices sont présentées selon un classement à la fois chronologique et régional. Un premier volume, sur l'Afrique, de Constantin à la reconquête byzantine, est achevé. La prosopographie de l'Italie chrétienne devrait être achevée vers 1981 ; ensuite, il faudrait continuer par celles de la Gaule et de l'Espagne. La seconde entreprise de l'équipe d'Histoire est une nouvelle édition, sur un nouveau modèle, des *Inscriptions Chrétiennes de la Gaule* : la Gaule Viennoise du Nord est achevée ; il reste la Viennoise du Sud, le Bassin parisien et le sud de la Gaule ; mais, pour ces différentes régions, la topographie pose des problèmes. L'équipe participe aussi à l'A.T.P. du C.N.R.S. sur « le temps », par l'interprétation exhaustive d'échantillons limités et précis. Elle fait appel à une collaboration plus poussée entre les différentes équipes dans la conjoncture actuelle, difficile pour la recherche, et offre la sienne sous la forme de centre documentaire à la disposition de tous.

Le Centre Alfred-Merlin d'Archéologie de l'Antiquité Tardive succède à l'E.R.A. 521 du C.N.R.S. centrée sur le Louvre, et qui a publié divers catalogues sur l'épigraphie latine, les peintures et les mosaïques, des guides et de nombreux articles. Cette E.R.A. avait par ailleurs une activité archéologique en Tunisie : Sbeitla (*Sbeitla I*, publié en 1971, et *Guide de Sbeitla*, en 1978) ; Haïdra (*Haïdra*

I, 1975, *Guide d'Haidra*, 1974, *Miscellanea I*) ; *Les églises africaines à deux absides* (1973), avec de nombreuses publications de détail. D'autres fouilles ont été réalisées en Yougoslavie depuis 1973, en coopération avec l'École française de Rome et l'Institut Archéologique de Belgrade. Depuis 1976, le Centre est intégré au C.R.A. (U.R.A. 24), en liaison avec l'enseignement de l'Institut d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris IV. Il continue la suite des publications (*Haidra II*, 1979, *Sbeitla II et III*, *Haidra III* en préparation, avec un manuel général), et, pour la Yougoslavie, *Sirmium VII*, 1977, *VIII*, 1978, *IX*, en 1979. Un nouveau chantier y a été ouvert à Tsaritchingrad : il s'agit d'une ville du VI^e siècle, offrant un urbanisme bien délimité dans le temps, et des monuments chrétiens. L'effectif des chercheurs est variable, avec des participations diverses de l'École française de Rome, de l'École Normale Supérieure et du Louvre. Outre des rapports aux congrès et colloques sur l'Afrique, l'Italie et les Balkans, le Centre publie des travaux généraux sur l'iconographie architecturale, les mosaïques chrétiennes, et des travaux individuels, tout en participant à des entreprises comme l'édition des *Inscriptions Chrétiennes de la Gaule* et la *Topographie Chrétienne de la Gaule*. L'équipe est ainsi partie d'entreprises concrètes, en élargissant continuellement son domaine d'intérêt, avec une préoccupation historique constante.

Le Centre d'Études des Religions du Livre, constitué en 1970 comme laboratoire associé au C.N.R.S., n° 152, regroupe au sein de la V^e section des Sciences religieuses de l'École pratique des Hautes Études, les spécialistes du judaïsme, du christianisme et de l'Islam. Son objet propre est de mener, sur des thèmes choisis, des études comparatives où sont confrontées les traditions des trois grandes religions monothéistes. Un premier ouvrage collectif inspiré par cette méthode a été publié en 1973 : « *In principio* ». *Interprétation des premiers versets de la Genèse*. Deux autres projets sont en cours, l'un consacré aux spéculations fondées sur le fameux verset d'*Exode* 3, 14 : « Je suis celui qui suis », dont un premier volume est actuellement à l'impression ; un autre sur le thème de la lumière, et spécialement sur le rôle qui lui est attribué dans la connaissance noétique, rationnelle ou mystique, et l'influence que les théories optiques ont exercée sur ce point. Le laboratoire poursuit, depuis deux ans, des recherches qui représentent sa participation à l'A.T.P. sur « le temps » au C.N.R.S.

Le Laboratoire d'Histoire et de Civilisation de Byzance, fondé au Collège de France, groupe autour d'un programme précis une trentaine de spécialistes en sept équipes ayant pour domaine : 1. la philologie byzantine, avec préparation d'une édition de l'hymne « acathiste » et d'un *Index des index* ; 2. les sources de l'histoire et de la géographie ecclésiastiques ; 3. les archives du Mont-Athos ; 4. les documents d'archives d'Italie méridionale ; 5. l'histoire monétaire de Byzance ; 6. les inscriptions historiques de Byzance, par dossiers régionaux ; 7. l'archéologie historique sur les travaux résultant des fouilles. Le laboratoire possède deux organes de publication : les *Travaux et mémoires* d'histoire et civilisation de Byzance et la *Revue Byzantine*. Il participe à l'A.T.P. sur « le temps » en étudiant le découpage temporel des chroniques byzantines.

ÉQUIPES DE RECHERCHE UNIVERSITAIRES

La séance se poursuit en abordant les multiples équipes universitaires dans leur diversité (ce qui sera complété le mercredi matin).

A Toulouse, les Rencontres Cavallera organisent depuis 1967 trois réunions annuelles, comportant une table ronde, un exposé suivi de discussions et un lunch, et regroupant des patristiciens de Toulouse et de Montpellier. Dans le *Bulletin de Littérature Ecclésiastique* de 1977 est parue une présentation de chacun de ces exposés. La revue donne une place considérable à la littérature patristique ; elle publie chaque année une *Chronique origénienne*, et elle est ouverte aux collaborations qui se présentent.

A Rouen, il existait depuis 1968 un enseignement optionnel d'initiation aux langues et littératures de l'Antiquité tardive de 4 heures, qui concernait les étudiants de 3^e année ; il a été complété en 1970, pour la 4^e année, par un séminaire de maîtrise en littérature latine chrétienne qui s'est intéressé à la poésie et à l'exégèse du IV^e siècle. Depuis, cet enseignement a donné naissance à un groupe de recherche sur la littérature latine chrétienne, avec des crédits du Conseil d'Université destinés à acquérir les ouvrages les plus nécessaires aux travaux de chacun ; les activités sont, pour l'instant, concentrées sur les séminaires de maîtrise. On envisage l'élargissement à un Centre d'Études Patristiques ; ce projet est actuellement en discussion entre 4 latinistes, 1 helléniste, 2 historiens et 1 germaniste. On projette aussi un *Cahier de Mélanges Patristiques*, dans les publications de l'Université de Caen.

A Caen, depuis longtemps on a entrepris, en relation avec le L.A.S.L.A. de l'Université de Liège, une *Concordance*, par voie informatique, des *Œuvres de Cyprien*, à partir de l'édition du C.C., dont on suit les leçons et la détermination des citations bibliques, qui seront nettement différenciées dans la concordance finale. Celle-ci sera lemmatisée en indiquant sous le lemme, éventuellement avec les critères morphologiques en cas d'homographes, le nombre d'occurrences ; suivent les divers emplois du mot, présenté au centre de la ligne de texte, en remontant à la dernière ponctuation forte ; les emplois sont rangés selon leur ordre d'apparition dans les traités indiqués en clair. Actuellement, *Ad Donatum*, *De mortalitate*, *Ad Demetrianum*, *De opere et eleemosynis*, *De zelo et liuore* sont en ordre d'index ; le *De dominica oratione* et le *De bono patientiae* sont perforés mais non lemmatisés. Ce travail devrait être achevé à la fin de 1978 et, à la fin de 1980, l'ensemble des traités. Le Centre d'Enseignement et de Recherche de Langues Anciennes a réalisé déjà une concordance de Perse et les « listings » d'une concordance lemmatisée du *De pallio* de Tertullien et du *Quod idola* de Cyprien d'après le C.S.E.L., de 4 livres de Vitruve et des *Florides* d'Apulée et, non lemmatisée, celle de Guillaume de Poitiers.

A Strasbourg, l'E.R.A. 436, « Diplomatique des Papyrus Grecs », rattachée à l'Université de Strasbourg II, s'est appliquée à l'établissement de « Listes de listes », destinées à faciliter l'identification et le commentaire de papyrus inédits et souvent lacuneux. Le dépouillement systématique de la bibliothèque de l'Institut de Papyrologie de Strasbourg a permis l'établissement d'un fichier de plus de 3 000 fiches pour lesquelles se posent des problèmes de lemmatisation avant publication. Concurrément, se poursuit la publication annuelle de 20 papyrus « documentaires » inédits, avec la collaboration de plusieurs maîtres-assistants et assistants de l'Université de Strasbourg.

A Aix, à l'Université de Provence, deux laboratoires portent un intérêt à la période patristique. Le Centre Camille-Jullian, qui regroupe des enseignants d'histoire, d'archéologie et lettres classiques, et des chercheurs du C.N.R.S. et du ministère de la Culture, analyse la sculpture architecturale, dont celle de la fin de l'Antiquité, et gère une photothèque sur le Maghreb et la France méridionale avec une équipe de photographes qui réalisent actuellement une série de missions sur la sculpture architecturale et les sarcophages du Midi. Le Laboratoire d'Archéologie Médiévale a fouillé Saint-Victor de Marseille et doit participer à des fouilles à l'*oppidum* de Saint-Blaise ; il s'occupe particulièrement de céramique et d'habitat. Des liens sont maintenus avec des chercheurs du Maghreb sous la forme de thèses, cours et fouilles communes, et avec le Centre Lenain de Tillemont par des rencontres trimestrielles en vue de la préparation d'une *Topographie Chrétienne de la Gaule* en cours de publication (édition ronéotée). De façon personnelle, les chercheurs s'intéressent à l'habitat du Midi de la Gaule, aux images de la mort et, d'autre part, aux catacombes de Pierre et Marcellin et aux fouilles de Sirmium et Aix.

A l'Université Paul-Valéry de Montpellier III, six enseignants représentent l'Antiquité tardive au sein de l'*U.E.R.* de Langues anciennes, dont 4 patristiciens (3 hellénistes et 1 latiniste) ; ceux-ci dispensent un enseignement de 4 heures en 3^e année sur les langues et littératures de l'Antiquité tardive, et 2 heures de patristique grecque en 4^e année. Malgré le nombre d'étudiants réduit, plusieurs de ceux-ci ont passé une maîtrise de patristique grecque, et on envisage un *D.E.A.* en vue de constituer une formation de doctorat de III^e cycle ; la diversité des chercheurs et l'absence actuelle d'une organisation réelle en Antiquité tardive posent pourtant quelques problèmes, ainsi que le manque de moyens matériels.

A l'Université de Lille III, fonctionne un Centre Interdisciplinaire pour l'Étude des Religions, qui regroupe historiens, enseignants de lettres classiques et de littérature française, linguistes, pour un séminaire mensuel ouvert aux étudiants de maîtrise et de III^e cycle autour d'un centre d'intérêt annuel ou pluri-annuel, donnant lieu à des exposés suivis de discussions. Deux cahiers sont parus aux Presses Universitaires de Lille sur « le Christianisme et le pouvoir politique ». Un autre est sous presse, sur l'« antisémitisme et l'anti-judaïsme dans l'Antiquité chrétienne ». Cette année, les recherches ont pour objet la notion de religion populaire.

A Rome, l'Institut Patristique « Augustinianum », fondé en 1969, se propose de former des professeurs de patristique et des chercheurs. Son corps professoral, comprenant une trentaine de maîtres, est largement international, composé de clercs et de laïcs venus d'Universités d'État. En plus du latin et du grec, le syriaque est requis, et tous les étudiants doivent connaître l'italien, le français, l'anglais et l'allemand. L'Institut est devenu le lieu de rencontre des patristiciens italiens, qui s'y réunissent une fois par an dans la première semaine de mai. Des journées extraordinaires sont organisées, ainsi pour le seizième centenaire d'Athanase, ou bien on retient un sujet comme Hippolyte de Rome. Le corps professoral vient d'achever le tome IV de la *Patrology* de Quasten sur les Pères latins des IV^e et V^e s., en édition italienne, chez Marietti à Turin. Une *Encyclopédie de l'Antiquité Chrétienne* est en voie de préparation, qui fait appel à une collaboration internationale. Le volume aura la dimension de l'*Oxford Dictionary of the Christian Church*. La revue *Augustinianum* se consacre désormais strictement au domaine patristique, et accueille des articles dans les principales langues. Une collaboration française est hautement souhaitée.

A l'abbaye Saint-Paul de Wisques, le Père Rouillard prépare, en collaboration avec Mlle Guillaumin, l'édition des *Homélies morales* de Basile. D'un ensemble appelé souvent *Homélies diverses*, on a dû exclure, outre les *Homélies sur les Psaumes*, éditées à part, six pièces apocryphes et la *Lettre aux jeunes gens*. Aux 15 homélies traitant explicitement d'un sujet moral restent associées l'homélie prononcée à Iakizes, celle sur le début des *Proverbes*, 5 homélies dogmatiques, ainsi que les panégyriques des Quarante Martyrs, de Gordios et de Mamas. Dans les 180 témoins, il a été possible de distinguer la tradition la plus ancienne et de reconstituer les principaux intermédiaires plausibles entre les différents corpus. Une fois mises en forme les introductions et révisées la traduction et l'annotation, les 5 homélies du premier volume devraient paraître en 1980. L'étude des manuscrits a d'autre part permis de mieux connaître la tradition de toutes les pièces qu'ils transmettent et pourrait ouvrir la voie à une nouvelle édition des *Homélies sur les Psaumes*, de la *Lettre aux jeunes gens* et des *Lettres* 46, 243 et 260.

Séance du mercredi matin. Présidence : M. Yves-Marie Duval.

A Paris, les Rencontres Lenain de Tillemont suscitent, sous des noms et des formes qui ont varié depuis 25 ans, les échanges entre les institutions et les chercheurs. Des réunions trimestrielles, dont le programme et les exposés sont confiés successivement aux historiens, aux hellénistes et aux latinistes, traitent d'un sujet précis. On y a le souci, et la générosité, de donner chaque fois des matériaux bibliographiques sûrs et d'aider les non-spécialistes à découvrir sans attendre les méthodes nouvelles. On s'y efforce de répondre à la fois aux besoins d'information des jeunes chercheurs en des domaines qu'ils ne maîtrisent pas encore et aux exigences des savants chevronnés qui souhaitent connaître les recherches et les opinions les plus récentes.

A Paris X Nanterre, le Centre de Recherches sur l'Antiquité Tardive et le Haut Moyen Age regroupe des enseignants et chercheurs qui travaillent sur l'histoire et la civilisation, en Orient et en Occident, du III^e au X^e s. — non seulement des historiens, mais aussi des enseignants de latin, grec et histoire de l'art ; le Centre couvre le haut Moyen Age, ce qui permet aux étudiants d'histoire de III^e cycle de suivre les travaux et enseignements du D.E.A. Depuis 1972, le Centre a organisé un colloque sur « la christianisation des pays entre Loire et Rhin du IV^e au VII^e s. » dont les *Actes* ont été publiés dans la *Revue d'Histoire de l'Église de France* en 1976. Avec la collaboration du Centre Alfred-Merlin et de l'Université de Paris XII, le Centre a publié un cahier consacré à la *Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines à la fin du VII^e s.*, actuellement épuisé. Un second cahier a paru en 1977, sur les *Édifices monastiques et de culte en Lorraine et en Bourgogne (VIII^e-XI^e s.)* ; il comporte en particulier le compte rendu d'une rencontre franco-allemande d'historiens de l'art qui a eu lieu en 1976. Un catalogue de l'architecture pré-romane en France et un cahier sur la numismatique du Bas-Empire sont en préparation. Le Centre a encore organisé, pendant l'année 1977-1978, des rencontres sur hagiographie et histoire, hagiographie et liturgie. Ces rencontres, qui ont lieu certains samedis après-midi, continueront cette année, pour aboutir en mai 1979 à un colloque sur « la production hagiographique des sociétés chrétiennes dans l'histoire de leur temps (IV^e-XI^e s.) ». Enfin, le Centre s'intéresse aux fouilles de basiliques chrétiennes entreprises à Huarté en Syrie du Nord, qui feront bientôt l'objet d'une publication.

A Paris IV Sorbonne, le Centre d'Études sur la Latinité Tardive et Médiévale, équipe latine du Centre Lenain de Tillemont, s'occupe de la littérature latine du II^e au IX^e s., sous ses aspects littéraires, spirituels, linguistiques et esthétiques. Il regroupe des chercheurs en deux séminaires mensuels, selon 4 lignes de recherche. D'abord Tertullien : ceux-là ont pris leur autonomie, autour de l'équipe d'édition et de bibliographie déjà citée. Ensuite, Isidore de Séville et l'Espagne visigotique : deux soutenances de thèse, en 1977, ont été le centre d'une « semaine visigotique », avec une table ronde sur l'édition en cours des *Étymologies* (à paraître en 1979 aux Belles-Lettres), à laquelle participa M. C. Díaz y Díaz de l'Université de Compostelle. Autre centre d'intérêt, Ammien Marcellin, qui a permis une collaboration nouvelle et intéressante avec des historiens et qui a récemment abouti à l'édition du tome IV (2 vol., 1978) ; les tomes V, III et VI sont prévus pour 1979, 1980 et 1981 ; les tomes VII-VIII comporteraient d'importants *indices*. En quatrième lieu, une longue série d'études plus directement patristiques ont été consacrées depuis 1972 à la prose et à la poésie d'Ambroise ; elles ont abouti au Colloque milanais de 1974 ; en outre, une riche documentation sur les Hymnes, fruit de cette recherche collective, devrait permettre, après mise en œuvre, la publication d'une édition critique et commentée sous la signature des divers participants. Depuis deux ans, le séminaire s'est consacré à l'*A.T.P.* sur « le temps » ; cette année, il mènera en outre des études sur le latin carolingien, conjointement avec des tables rondes pour la poursuite de l'édition des *Étymologies* ainsi que de celle des *Sentences*.

A Paris IV Sorbonne, toujours, les étudiants de la Formation de III^e cycle, historiens, hellénistes et latinistes, qui sont concernés par l'Antiquité tardive, ont pu bénéficier d'un enseignement de caractère pratique dans le cadre du D.E.A. et échanger ainsi leurs expériences de chercheurs débutants engagés dans des domaines connexes où une aide réciproque est possible. Ils ont en effet visité de mois en mois différents centres scientifiques qui mettent à leur disposition des outils de travail : la Bibliothèque Nationale avec ses divers Départements et son fichier des imprimés ; les sections de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes ; le Louvre avec ses témoignages archéologiques et artistiques ; la Bibliothèque d'études bibliques (B.O.S.E.B.) de l'Institut Catholique avec ses richesses bibliographiques ; enfin la Bibliothèque du Centre Culturel des Fontaines. Ces présentations par des spécialistes, ces échanges sur place, l'utilisation immédiate de ces instruments de recherche ont permis de rompre un certain isolement. Il restera à visiter d'autres Laboratoires du C.N.R.S., la Sorbonne elle-même, avec la complexité de ses bibliothèques, et à ménager, peut-être, une initiation à l'informatique.

A l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, dans le but de donner aux étudiants une initiation concrète à la recherche, a été créé un groupe de travail sur sainte Pélagie. Pour les Parisiens, ce nom évoque une prison politique, voire la maison de filles repenties qui l'avait précédée ; mais ce n'est là qu'une toute petite partie du dossier de cette *prima donna* de l'opéra d'Antioche qui termina sa vie déguisée en homme sur le mont des Oliviers (*sic*). Les différents témoignages, de Jean Chrysostome (386) à Gaby Morlay (1956), ont été rassemblés, édités parfois, traduits et commentés par un groupe d'élèves et d'anciens élèves aidés par de nombreux savants, en particulier les orientalistes qui ont traduit les versions syriaque, arménienne, géorgienne et arabe. Le travail est en voie d'achèvement, mais des ouvriers de la onzième heure seraient tout à fait bienvenus.

*
* *

Ce tour d'horizon des différentes équipes de recherche universitaires occupa une partie de la matinée du mercredi. Mais, dès l'ouverture de la séance, Jacques Fontaine a annoncé aux participants le décès, à la veille de la rencontre, du Professeur Jean Préaux, de l'Université Libre de Bruxelles, lui rendant brièvement hommage : « Jean Préaux reste pour nous un exemple, car il s'est dévoué sans compter au service des autres, portant à bout de bras, pendant de longues années, la Revue et la Collection *Latomus*, s'engageant même avec tout son zèle civique dans les batailles idéologiques qui ont agité la Belgique durant cette dernière décennie. La libre pensée de Jean Préaux était une pensée libre, c'est-à-dire, d'abord libérale, accueillante à nos études, même les plus spécialisées sur la littérature patristique. Il a honoré plusieurs d'entre nous de son affectueuse et fidèle amitié. Il nous incombe de faire nôtre l'idéal du savant, de l'organisateur responsable, du citoyen et de l'homme : c'est là le meilleur moyen de garder vivante sa mémoire. » Yves-Marie Duval lui associe le souvenir d'un autre ami, Pieter van der Nat, qui, lui aussi, nous a quittés récemment. Son nom demeure lié à la création de l'Association Internationale d'Études Patristiques (*A.I.E.P.*) au sujet de laquelle le Père Verheijen, qui en est le secrétaire, a fait la communication suivante :

INFORMATION SUR LA REPRISE DE L'A.I.E.P.

Les fins poursuivies par l'*A.I.E.P.* sont clairement indiquées dans les deux premiers articles des statuts :

1. L'*A.I.E.P.* a pour but de promouvoir l'étude de l'Antiquité chrétienne, et plus spécialement des Pères de l'Église, sans porter atteinte à l'œuvre entreprise en ce domaine dans les divers pays. En particulier, elle entend ne se substituer d'aucune manière aux institutions, publications et congrès existants.

2. L'*A.I.E.P.* se propose d'établir par tous les moyens appropriés une liaison et une information mutuelle entre des chercheurs qualifiés dont les travaux concernent d'une manière quelconque la patristique ; au premier chef, entre ceux qui donnent un enseignement de cet ordre, et qui assument en ce domaine la responsabilité d'orienter et de diriger des recherches, sans oublier les directeurs de collections, d'éditions, de revues, d'encyclopédies et de publications diverses.

L'*A.I.E.P.* veut donc être en tout premier lieu un organisme d'information et d'échanges, mais cela — chose très importante — sans diffuser des résultats déjà publiés. Son dessein est bien plutôt de faire connaître rapidement les travaux en projet, en cours de réalisation, en voie d'achèvement, sous presse. L'*A.I.E.P.* souhaite ainsi, pour éviter des doublés inutiles et pénibles, mettre en relation immédiate les chercheurs travaillant sur des sujets voisins et faciliter la libre collaboration au sein d'entreprises scientifiques de caractère national ou international.

La qualité d'association internationale de l'*A.I.E.P.* a été reconnue officiellement dès septembre 1966 par son admission à la Fédération Internationale des Associations d'Études Classiques (*F.I.E.C.*), rattachée à l'UNESCO par l'intermédiaire du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (*C.I.P.S.H.*).

Pour atteindre les buts qu'elle s'est proposés, l'Association a réalisé en partie un projet précis : la publication périodique d'un *Bulletin d'information et de liaison* sur les travaux en cours.

Afin de pouvoir esquisser la situation actuelle de l'*A.I.E.P.*, il paraît indispensable de remonter quelques années plus haut.

Lors de la quatrième Conférence d'Oxford, en 1963, les Professeurs Michele Pellegrino, de l'Université de Turin, et Henri Marrou, avec plusieurs autres participants de divers pays, ont pris une initiative qui allait aboutir à la fondation de l'*A.I.E.P.* : le 26 juin 1965, un colloque a réuni à Paris quinze patristiciens venus d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, de France, d'Italie et des Pays-Bas — leurs noms sont conservés dans les archives — et qui ont fondé ce jour-là l'Association Internationale d'Études Patristiques, travaillant à la rédaction de ses statuts et désignant un Comité exécutif provisoire ainsi constitué : H.-I. Marrou (Paris Sorbonne), président ; K. Aland (Münster) et F. L. Cross (Oxford), vice-présidents ; J. Fontaine (Paris Sorbonne), secrétaire ; P. van der Nat (Leyde), trésorier. En 1965 également, les membres fondateurs ont procédé à la constitution par cooptation d'un Conseil provisoire de 50 membres, assurant ainsi une très large représentation internationale.

Lors de la cinquième Conférence d'Oxford, en 1967, le Comité exécutif provisoire a été confirmé dans ses fonctions, sauf une seule modification : le Professeur Cross, démissionnaire, a été remplacé par le Professeur H. Chadwick, d'Oxford également.

Quatre ans plus tard, en 1971, des élections par correspondance ont renouvelé le Conseil et le Comité exécutif : H. Chadwick, président ; K. Aland, vice-président, ainsi que A. Pincherle (Rome) ; A. Benoît (Strasbourg), secrétaire ; P. van der Nat, trésorier.

En 1975, les élections eurent lieu durant la septième Conférence d'Oxford et désignèrent un Comité exécutif ainsi composé : W. C. van Unnik (Utrecht), président ; F. Bolgiani (Turin) et K. Aland, vice-présidents ; P. van der Nat, secrétaire ; Mlle M.-L. Guillaumin (Paris C.N.R.S.), trésorière. Il avait alors été précisé que le nouveau secrétaire, trésorier sortant, terminerait d'abord l'exercice en cours, et que le précédent secrétaire garderait provisoirement archives et papiers. Malheureusement, pendant cette période de transition, la santé de notre ami van der Nat commençait à fléchir ; il est décédé le 7 mai 1977.

En ce qui concerne le *Bulletin d'information et de liaison* dont l'*A.I.E.P.* avait projeté la publication, jusqu'ici quatre numéros ont été réalisés, en 1968, 1970, 1971 et 1973. Les trois premiers portent la signature de Jacques Fontaine, le quatrième porte celle de André Benoît, son successeur, qui avait également envoyé aux membres de l'*A.I.E.P.* un questionnaire en vue de la composition du cinquième *Bulletin*. En raison des circonstances, les réponses à ce questionnaire n'ont jamais atteint le nouveau secrétaire ; aujourd'hui, elles ont perdu une grande partie de leur actualité, si bien que la préparation du cinquième *Bulletin* est à reprendre sur de nouveaux frais.

Dès que la mauvaise nouvelle du décès de Pieter van der Nat lui fut connue, la trésorière, qui n'était pas encore réellement entrée en fonction, et nos amis français de l'*A.I.E.P.* se sont hâtés d'organiser une réunion exceptionnelle du Comité exécutif dans le cadre du Colloque international sur les Martyrs de Lyon, le 21 septembre 1977. Il a été décidé alors de demander au soussigné d'assurer le secrétariat de l'*A.I.E.P.* au moins jusqu'à la prochaine Assemblée générale prévue pour 1979. Il m'a paru que je devais rendre ce service. Mon

acceptation a été communiquée aux membres du Conseil par une lettre du 1^{er} mars 1978, signée par le président van Unnik, malheureusement décédé lui aussi peu après, le 17 mars.

Il a été convenu que la trésorière et le nouveau secrétaire feraient toutes les démarches utiles pour sortir l'*A.I.E.P.* de l'ornière, en réglant les affaires restées pendantes sous la responsabilité de P. van der Nat. C'est ce qui a eu lieu. Les archives et les documents de travail qui se trouvaient aux Pays-Bas et à Strasbourg ont été regroupés à Paris, les fonds débloqués et les formalités officielles accomplies.

L'*A.I.E.P.* étant riche actuellement des sommes non utilisées depuis 1975, il a été décidé également de réorganiser le travail sur des bases techniques plus solides, et de reprendre la préparation du cinquième *Bulletin* sous forme d'un mini-annuaire qui ferait le point sur le nombre et la localisation des patristiciens dans le monde savant d'aujourd'hui. La correspondance que nous continuons à recevoir, malgré notre long silence, nous fait espérer que notre initiative sera bien accueillie. Il reste que les difficultés que nous avons rencontrées dans la préparation de ce colloque nous font craindre que la confection de ce mini-annuaire ne demande du temps. Or, la publication d'un véritable *Bulletin d'information et de liaison* ne deviendra possible que lorsque la liste de nos membres aura été remise à jour. Cela nous permettra aussi, quand il en sera besoin et que la trésorière aura pu établir un budget prévisionnel, de lancer un nouvel appel de fonds.

Je signale enfin que le décès de notre président nous a conduits encore une fois à compléter par cooptation notre Comité exécutif : F. Bolgiani, premier vice-président, est devenu président ; à K. Aland, vice-président, est adjoint Ch. Pietri (Paris Sorbonne) comme second vice-président ; L. Verheijen (Paris C.N.R.S., mais de nationalité néerlandaise) reste secrétaire, et M.-L. Guillaumin, trésorière.

Nous voudrions pouvoir compter sur la compréhension et la collaboration de tous. Alors ce que j'ai appelé le mini-annuaire pourrait devenir l'*Annuaire international des Patristiciens* que les fondateurs de l'*A.I.E.P.* avaient projeté dès 1963.

* * *

En écho à cet exposé, Mlle Guillaumin souligne les raisons qui motivent l'effort consenti pour que revive l'*A.I.E.P.* et insiste sur la complexité de la tâche, qu'elle reprend aujourd'hui après avoir eu l'heur d'y participer dès l'origine auprès d'Henri Marrou. Elle donne ensuite quelques précisions sur le budget de l'*A.I.E.P.*, sur ses projets, sur les cotisations, enfin sur les adhésions à l'Association. Elle rappelle qu'à la demande des Assemblées générales, la procédure utilisée est en fait plus simple que ne le prévoient les statuts qui doivent être aménagés sur ce point.

TABLE RONDE

L'ACTION THÉMATIQUE PROGRAMMÉE SUR « LE TEMPS »

En fin de matinée, les équipes qui travaillent sur « le temps », dans le cadre d'une A.T.P. du C.N.R.S., ont présenté l'orientation et les premiers résultats de leurs recherches.

La participation du laboratoire associé n° 152 (Centre d'Études des Religions du Livre) à l'A.T.P. sur « le temps » est conçue selon le programme général du laboratoire, tel qu'il a été défini, c'est-à-dire orienté vers l'étude comparée des trois grandes religions monothéistes. Il a été décidé d'étudier les conceptions eschatologiques dans le judaïsme, le christianisme et l'Islam ; mais ces conceptions sont moins étudiées en elles-mêmes que dans les effets qu'elles ont eus, au cours de l'histoire, sur les structures et les mouvements sociaux. Il s'imposait de faire porter l'effort, dans un premier temps de la recherche, sur les livres qui servent de fondement à ces trois grandes traditions religieuses : la Bible, d'une part, et, d'autre part, le Coran. C'est à quoi on s'est employé durant ces deux premières années. Ont été ainsi étudiés, en vue d'une confrontation : l'eschatologie dans la littérature biblique ; le passage du temps prophétique au temps apocalyptique, le *Livre de Daniel* et les notations du temps ; l'histoire et l'eschatologie dans le judaïsme de l'époque hellénistique et romaine ; enfin, les conceptions eschatologiques dans le Coran, selon l'ordre chronologique des sourates établi par Nöldeke. Des recherches sont maintenant en cours, de caractère ponctuel plutôt que continu, sur l'évolution de ces conceptions au sein des traditions juives, chrétiennes et islamiques (aussi bien sunnite que chiite).

L'Équipe de Patristique Grecque du Laboratoire Lenain de Tillemont s'est intéressée plus particulièrement à la perception et à l'expression du temps de la vie face à la mort, dans les textes biographiques du IV^e s. Il s'agit de rechercher dans la littérature chrétienne et païenne les traces d'une sacralisation du temps individuel et collectif sous l'effet du christianisme au IV^e et au début du V^e s., avec élargissement aux grands textes-sources antérieurs. Sont surtout étudiés les textes qui concernent le temps vécu : autobiographies et biographies, correspondances, sermons moraux traitant des souffrances de la vie ou de la mort, sermons liturgiques pour la consécration du temps. Cette étude a pour objet de faire ressortir, derrière des thèmes et un lexique communs aux païens et aux chrétiens, une différence de mentalité. Les thèmes principaux sont : la façon de sentir et de juger les âges de la vie ; les morts prématurées ou tardives ; l'âge de raison et du mariage ; la maturité, la vie achevée, la valeur de la vie vécue au moment de la mort ; la prise de conscience de l'importance du quotidien, de son organisation par l'examen de conscience ; la répartition entre les activités du corps et les activités supérieures, entre l'action et la contemplation. Ainsi, on souligne le souci du temps libre pour l'étude et la philosophie chez les païens, et pour la contemplation chez les chrétiens, avec l'organisation du temps collectif et individuel qui en découle, et l'attention particulière au moment privilégié de la mort. La première année, les principaux thèmes ont été dégagés à partir de Grégoire de Nysse et Marc Aurèle, puis des œuvres choisies ont été dépouillées ; les années suivantes ont été utilisées

à rédiger des monographies, par auteurs et par thèmes. — Il a été ainsi précisé, en particulier, une opposition, chez les chrétiens, entre temps astral et temps de Dieu : le premier lié au corps est celui de la dégradation qui mène à la mort physique ; le second est un autre temps, en dehors et au-delà des siècles, temps de la vraie vie pour l'homme, temps de la résurrection du Christ (Pâques), jour du Seigneur, figure du grand jour à venir. La vie des chrétiens s'organise en fonction de cet autre temps. Dans les biographies, tout se passe comme si le temps chronologique ne comptait pas, avec une fréquente transformation en périodes symboliques. En vertu du principe antique « épargne le temps », tout le temps consacré au corps, même pour les enfants, la cité, le mariage, est disqualifié ; d'où l'ascèse, qui limite repas et sommeil, d'où l'évolution de *scholè* et *scholazein*, passant de la notion de liberté à celle d'étude, recherche de Dieu pour les moines. D'où aussi, la pratique païenne et chrétienne de l'examen de conscience et le choix éventuel du célibat avec, chez les chrétiens, la valeur positive de la virginité et la nécessité de faire son salut dans le temps. On établira aussi un lexique du temps et un recueil de sentences grecques ou bibliques fréquemment utilisées.

L'équipe latine a plutôt choisi, dans l'intitulé retenu par le Centre Lenain de Tillemont, « sacralisation du temps et idée de la mort », la première partie, en s'intéressant de façon de plus en plus précise à l'histoire de la mentalité spirituelle des chrétiens des III^e et IV^e s. Comment leur conversion a-t-elle influencé la manière de sentir des chrétiens ? Comment les écrivains sont-ils le reflet et la cause de cette conversion du temps, et particulièrement pour les homélies, œuvres pastorales par excellence ? L'équipe a essayé un travail collectif par prise en charge individuelle de secteurs à surveiller, avec élaboration de dossiers de textes la première année (tirés de Tertullien et Cyprien) ; la seconde année, l'équipe a choisi des grilles lexicales et sémantiques, permettant des investigations précises dans les *Enarrationes in Ps.* augustinienes et les autres commentaires du Psautier au IV^e s., avec discussion collective des textes retenus. Parallèlement, ont été ajoutés des dossiers complémentaires, apportant une information sur la conception du temps chez divers auteurs païens ou chrétiens. L'an prochain, est prévu un centrage de la recherche sur les sermons d'Augustin groupés par thèmes liturgiques, avec les sermons correspondants chez d'autres auteurs. — La première année, on a dégagé la valorisation spirituelle du présent, chez Cyprien, valorisation liée à une organisation liturgique du temps de l'histoire, qu'exprimera bien le *Cathemerinon* de Prudence ; le vocabulaire et les modalités de perception religieuse de ce présent montrent celui-ci comme reçu et donné. Chez Tertullien, le temps humain est perçu comme celui du progrès, avec, en contre-chant, le péché et la déchéance, et la tentation de s'en échapper par un ascétisme hétérodoxe. La seconde année, à partir d'une grille lexicale tirée des psaumes, on a cherché l'écho de certains mots dans les différents commentaires : le jour et la vie humaine, le soir et la nuit, la veille et le sommeil, les saisons de l'année et les âges de la vie, le souvenir et l'espérance, la mort et l'éternité. Ainsi le rythme de la nuit et du jour, dans ses multiples interprétations symboliques, en particulier la fonction pédagogique du jour de fête, participation au sabbat éternel ; l'opposition entre le temps sacré de l'allégorisme ambrosien, et l'interprétation plus intérieure et philosophique d'Augustin ; les symbolismes sacrés de la nuit et du sommeil, négatifs du jour et orientés vers lui ; la surdétermination chrétienne de la perception antique des âges et des saisons ; enfin, la tension du présent de la foi entre le souvenir et l'espérance, entre la mémoire de Dieu et celle de l'homme. Beaucoup de matériaux et de pistes ont été ainsi dégagés, et des problèmes ont été posés,

qu'il restera à mettre en œuvre en séminaire, ou par des rencontres avec d'autres équipes, afin d'aboutir au colloque final sur le thème de l'*A.T.P.* et à la publication des *Actes*, pour lesquels l'appui du *C.N.R.S.* a été demandé.

L'*E.R.A.* 530 du *C.N.R.S.* est constituée par trois équipes : arabisants, éditeurs de textes, collaborateurs du glossaire du latin philosophique médiéval. Elle a participé à l'*A.T.P.* sur « le temps » par des exposés, suivis de discussions, abordant les grands thèmes suivants : d'abord la lecture augustinienne du *Timée* 29 C, les positions de Boèce, Jean Scot Érigène, Eckhart et Boehme ; d'autre part, les aspects du temps dans les grammaires sémitiques et indo-européennes ; des considérations sur le temps des alchimistes et le temps des médecins, en particulier pour le pouls. Enfin, à l'équipe du glossaire, la constitution d'un vocabulaire du temps et de l'éternité au Moyen Âge.

Échanges et discussions s'engagent alors. Jacques Fontaine appelle à une collaboration accrue entre équipes, soit par des rencontres privées, soit par des rencontres plus officielles. À une question d'Albert Strenna sur Ammien Marcellin, il est précisé que celui-ci a fait l'objet de thèses de III^e cycle et qu'il y aura sans doute au moins une communication au Colloque final. Le Père Crouzel s'étonne qu'on n'ait pas évoqué le thème des rapports entre le temps et l'exégèse spirituelle : il est invité à faire une communication à ce sujet. Mme Astruc remarque la différence notable entre les Grecs et les Latins ; les premiers recherchant un autre temps, et les seconds, une perception chrétienne de celui-ci. Le Père Solignac signale qu'il y aura deux rubriques, au *Dictionnaire de Spiritualité*, sur le « moment présent ». Mlle Mentré demande s'il est possible d'associer l'iconographie des *Commentaires sur l'Apocalypse* de Beatus aux recherches concernant l'eschatologie. Antoine Guillaumont répond affirmativement et enchaîne sur le problème des publications ; le *C.N.R.S.* ayant l'habitude de ne publier que la quintessence des rapports, il a pris l'engagement personnel de publier tous les travaux réalisés dans son Laboratoire. Il a été frappé, d'autre part, par le silence des responsables du *C.N.R.S.* sur l'entreprise qu'ils ont lancée sans se préoccuper jusqu'ici de la coordination entre les équipes ni de l'aboutissement matériel du travail. Jacques Fontaine conclut qu'il paraît logique de demander au *C.N.R.S.* d'achever ce qu'il avait commencé, c'est-à-dire de financer les colloques et leur publication. (Ce souhait s'est trouvé très récemment exaucé par l'annonce d'une rencontre entre équipes, convoquée par le *C.N.R.S.* pour les 23 et 24 novembre 1978.)

Séance du mercredi après-midi. Présidence : Père Claude Mondésert

PROJETS DE COLLOQUES ET CONGRÈS

Pour commémorer le quinzième centenaire de la naissance de saint Benoît, aura lieu en France un Colloque sur les structures monastiques et la société en France, du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine, prévu pour l'automne 1980. Il devrait être centré autour de quatre thèmes : d'abord l'institution monastique, la règle et son interprétation dans les coutumiers et les ordinaires ; puis la culture monastique, la liturgie, la vie spirituelle dans les monastères bénédictins ; ensuite, l'étude fonctionnelle des bâtiments monastiques (les historiens et les archéologues seront invités à présenter des études sur la disposition des bâtiments monastiques, considérés en rapport avec la vie des moines

qui l'habitent) ; enfin, l'implantation monastique, avec son environnement politique, social et économique. Pour tous renseignements sur ce Colloque, on peut s'adresser à Dom Dubois, Abbaye Sainte-Marie, 5, rue de la Source, 75016 Paris.

Attentifs à ce centenaire, les abbés bénédictins et cisterciens ont l'intention de lui donner un certain retentissement avec l'aide des télévisions française et canadienne. Ils se préoccupent de la façon dont on peut vivre la vie monastique aujourd'hui, dans les différents pays et dans des contextes culturels divers. Des traductions de la *Règle* en plusieurs langues sont prévues, ainsi que des expositions et des congrès scientifiques ; un volume sur les reliques de saint Benoît sera préparé par l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, et de nombreuses célébrations liturgiques auront lieu.

Un Colloque sur Grégoire le Grand est envisagé pour 1981, sans doute à Chantilly. La première tâche des organisateurs est d'établir une liste des chercheurs qui ont consacré au moins une part de leurs travaux à Grégoire le Grand ou à l'une de ses œuvres. Pour l'instant, sont retenues six grandes directions de recherche : 1. état des mss, éditions, traductions et commentaires des différentes œuvres ; 2. études sur Grégoire écrivain (style, rhétorique, sources classiques et patristiques, création littéraire, problèmes de la Bible) ; 3. Grégoire théologien et maître spirituel, dans les divers aspects de son expérience et de son enseignement de moine, de moraliste, d'exégète et de mystique ; 4. Grégoire en son temps et dans son environnement historique (l'administrateur, le diplomate, l'évêque, le pasteur et le missionnaire) ; 5. Grégoire et la vie liturgique de l'Église, la question du *Sacramentaire*, du chant dit « grégorien », la place des édifices du culte et des célébrations ; 6. la survie de Grégoire, c'est-à-dire son influence sur la piété, la littérature, la culture du Moyen Âge et au-delà. Il s'agira à la fois de mettre en relation, par ce Colloque, des amis de Grégoire assez dispersés actuellement, et de susciter de nouvelles recherches concernant la personne, la vie, l'œuvre et l'influence de celui que Mommsen considérait dédaigneusement comme tout juste « un petit grand homme », mais dont on reconnaît maintenant le rôle de « charnière » entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. Pour tous renseignements, s'adresser à Dom Gillet, Abbaye Sainte-Marie, 5, rue de la Source, 75016 Paris.

Pour la première fois, nos disciplines seront représentées en qualité au Congrès de la Fédération Internationale des Études Classiques (*F.I.E.C.*) qui aura lieu à Budapest du 3 au 8 septembre 1979. L'un des sujets retenus est « la fin de l'Empire romain » ; on annonce en particulier des rapports sur : l'aristocratie chrétienne et l'Église en Italie dans la seconde moitié du *v^e* siècle ; l'originalité, la créativité et l'épigonisme dans la littérature grecque et romaine tardive ; les aspects de la vie littéraire de Carthage à l'époque vandale ; la naissance de la littérature en langues indigènes au *iv^e* s. (pour le copte, le syriaque et l'arménien) ; le latin vulgaire et les dialectes latins parlés dans l'Antiquité tardive, enfin les métamorphoses de l'historiographie, païenne et chrétienne, dans cette littérature.

Par suite d'un fâcheux manque de coordination — dans lequel l'*A.I.E.P.* n'est en rien impliquée — la huitième Conférence d'Oxford a lieu aux mêmes dates. On connaît cet ensemble admirable de collègues ; la possibilité est offerte à tous de faire une communication dans le cadre de ce Congrès international et de recueillir des informations multiples sur tous les problèmes qui nous intéressent. On avait pris l'habitude d'y tenir la réunion plénière de l'*A.I.E.P.*, mais, cette année, les chercheurs seront nécessairement dispersés entre Oxford et

Budapest. Plusieurs solutions sont alors envisagées : maintenir la réunion à Oxford malgré les absences ; ou bien transférer l'assemblée statutaire à Budapest, pour marquer que, si l'*A.I.E.P.* n'est pas organisatrice de ce congrès, elle y est normalement accueillie, puisqu'elle fait partie de la *F.I.E.C.* (ce serait une occasion unique de rencontrer nos collègues au-delà du rideau de fer) ; reste enfin une troisième solution, faire une assemblée à Paris, qui précéderait une réunion du Conseil à Oxford. Après discussion, les participants se rallient à l'idée de tenir à Oxford une assemblée générale pour la réélection du Conseil, puisque c'est là qu'il y aura le plus grand nombre de patristiciens de tous les pays, et de tenir en même temps à Budapest une réunion officielle d'information.

ENTREPRISES ET PROJETS DIVERS

La collection *Théologie historique*, chez Beauchesne, sera dotée d'une série complémentaire, intitulée « Textes, dossiers, documents », à partir de l'automne 1979. Parmi les 10 titres de lancement, la première traduction française des *Actes du concile d'Éphèse de 431* ; les *Pseudépigraphes coptes* et les *Homélies pascales* de Cyrille d'Alexandrie. Cette série s'étendra jusqu'à l'époque contemporaine, et s'en tiendra à des traductions inédites pour les textes patristiques.

L'Institut Historique Allemand de Paris (9, rue Maspéro, 75016 Paris) a pour but de promouvoir la collaboration entre enseignants et étudiants français et allemands, et de faire des recherches sur l'histoire de l'Europe occidentale, de la basse Antiquité à l'époque contemporaine. Il comporte une bibliothèque de 37 000 volumes, souvent difficiles à trouver en France, et environ 400 périodiques ou revues (la liste peut en être communiquée sur demande), avec un service de prêt sur place et de photocopies pour toute la production allemande ; il comprend plusieurs chercheurs spécialistes de l'histoire de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age, en particulier pour la documentation administrative, l'hagiographie, la prosopographie religieuse, la diplomatie pontificale, les relations étrangères, le droit de l'histoire sociale, etc. Les membres de l'Institut projettent des recherches sur l'histoire de la France et de ses liens avec l'Allemagne, la transmission des documents mérovingiens, les noms et les personnes du III^e au XII^e s., les palais, les rapports avec la papauté, l'histoire de l'historiographie et de la recherche historique, etc. L'*I.H.A.P.* publie chaque année la revue *Francia*, consacrée uniquement à l'histoire de l'Europe occidentale, en allemand, anglais et français, avec un résumé de chaque article en cette dernière langue ; elle s'intéresse principalement aux relations politiques, économiques et culturelles entre nos deux pays, à l'histoire économique et sociale et à la critique des méthodes historiques. La revue est accompagnée d'une collection, *Beihefte der Francia*, qui comprend des monographies, dont quelques-unes en langue française, sur les monnaies visigothiques, la prosopographie mérovingienne, le pouvoir épiscopal en Gaule du V^e au VII^e s. Le Centre est très accueillant et très efficace, comme en témoignent les usagers.

Le Centre de Recherches Interdisciplinaire de Chantilly (*CERIC*), qui accueille le présent colloque, a été créé en 1973 à la suite d'une convention entre l'Université de Picardie et le Centre Culturel des Fontaines ; il a pour objet de promouvoir la recherche dans les domaines qui correspondent à la bibliothèque des Fontaines. D'autres chercheurs peuvent s'y associer, de façon individuelle ou collective. Il dispose d'un budget modeste et peut fournir des

bourses d'études pour un séjour, aider au financement de colloques et à leur publication ; il est surtout l'occasion d'une collaboration scientifique entre les enseignants de l'Université de Picardie et divers chercheurs des Fontaines (*Archives de Philosophie* et *Dictionnaire de Spiritualité*). La bibliothèque de 600 000 volumes, spécialisée surtout en sciences religieuses, est ouverte en priorité aux membres du CERIC. Divers colloques se sont tenus dans ce cadre, qui concernent nos disciplines : ainsi « Athanase et son temps », en 1973 ; « Jean Chrysostome et Augustin », en 1974 ; le centenaire Migne, en 1975 ; le Symposium international d'études syriaques, ainsi que « Lactance et son temps », en 1976.

Il existe une Association des Médiévistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur, sise à l'U.E.R. d'anglais de Paris IV, qui publie chaque année deux bulletins de quelques pages, comportant des résumés de thèses, et un cahier annuel.

L'introduction de l'informatique a permis plusieurs projets et réalisations utiles, en plus de ceux du Centre de Caen déjà évoqué. Grâce à l'ordinateur du CIRCE, à Orsay, une concordance des œuvres d'Ambroise est en cours de réalisation au Collège de France ; elle prend pour texte de base l'édition du C.S.E.L., avec intégration de différentes variantes non retenues par les éditeurs ; sont déjà en « listings » les *Epistulae*, tome I, le *De fuga saeculi* et le *De paradiso* ; la concordance des *Oraisons funèbres* est en préparation. Par suite d'une entente entre le C.C. et le Centre de Traitement Électronique des Documents (CETEDOC) de Louvain, il a été possible d'utiliser directement les bandes magnétiques de l'édition pour réaliser une concordance du *De divina praedestinatione*, de Jean Scot, dont les « listings » et la lemmatisation sont achevés. Il semble qu'à l'avenir tous les textes seront soumis à un traitement semblable, mais il n'est pas encore prévu de retour en arrière. Enfin, viennent de paraître, sous la signature d'A.-M. Malingrey, les *Indices Chrysostomici*, vol. I, comprenant les *Lettres à Olympias*, la *Lettre d'exil* et *Sur la providence de Dieu*, établis par l'ordinateur du L.A.S.L.A. à Liège. Il comporte un enregistrement alphabétique de tous les mots avec le nombre d'emplois puis, sauf pour quelques outils grammaticaux, le n° de l'œuvre et la référence chiffrée au chapitre et à la ligne. Il s'agit donc d'un index brut, et non d'une concordance. D'autre part, on annonce que l'Augustinus Institut de Würzburg prépare un *Augustinuslexicon*, fait manuellement, qui étudierait le vocabulaire de saint Augustin sous la forme de 4 volumes du format du R.A.C., avec environ 900 notices, plus un volume synthétique en langues modernes diverses.

La Banque d'Information Bibliographique en Patristique (B.I.B.P.), de l'Université Laval, à Québec, travaille à recenser sur ordinateur les ouvrages concernant la littérature chrétienne de l'époque patristique. D'abord, de façon rétrospective, par le dépouillement de plus de 2 000 périodiques, l'indexation de dizaines de milliers de monographies, de répertoires de thèses, de manuscrits et livres rares, avec les recensions et les « abstracts ». Une codification spéciale permettra de distinguer les noms d'auteurs patristiques de leurs œuvres et des termes techniques employés par eux. La première tâche visera à remonter jusqu'aux écrits patristiques eux-mêmes, en particulier pour les éditions et commentaires anciens. Le système documentaire de la B.I.B.P. repose sur le principe d'indexation : chaque document se trouve représenté par une série de mots-clés, dont la combinaison sert à effectuer la recherche rétrospective ; pour connaître la bibliographie d'un sujet, il faudra donc définir, à l'aide d'une dizaine de mots-clés, le champ d'investigation. Il sera possible de recevoir

périodiquement les matériaux rassemblés sur un sujet (information rétrospective engrangée peu à peu et aussi information actuelle). Jusqu'ici, la *B.I.B.P.* analyse les documents, et les traite informatiquement ; elle voudrait se spécialiser dans cette seconde tâche, et partager la première avec les chercheurs de divers pays. Aussi, souhaite-t-elle la formation d'une équipe française.

* * *

En conclusion, Jacques Fontaine et les quatre présidents de séance soulignent que c'est la première fois que se tient à Chantilly depuis 1972 une réunion purement informative sans sujet spécialisé : le nombre de participants a mis en évidence l'intérêt de cette formule. Les communications ont marqué l'essaimage des études patristiques à travers la France ; cette constatation invite à insister sur la nécessité d'une coordination accrue entre les chercheurs, et d'un approfondissement de la pluri-disciplinarité entre archéologues, historiens et philologues. Cette réunion a été aussi l'occasion du nouveau départ de l'*A.I.E.P.* en France, dans un climat de collaboration mutuelle. Plusieurs questions ont été soulevées à diverses reprises : ainsi, le grave problème de l'éveil de nouvelles vocations, indispensables si nous ne voulons pas nous retrouver entre nous dans quelques années. La poursuite de l'*A.T.P.* a été approuvée, mais on a souligné l'urgence, pour le *C.N.R.S.*, d'assurer sa cohésion. Enfin, il y a le problème de la documentation, qu'il faut planifier, en liaison avec le *C.N.R.S.* et l'*UNESCO* ; sur ce point, il faudra intervenir pour faire connaître nos besoins réels aux instances dirigeantes. Jacques Fontaine remercie enfin l'assemblée de sa collaboration et de son assiduité et il lui donne rendez-vous pour une prochaine réunion, qui pourrait avoir lieu à la double initiative de l'*A.I.E.P.* et du *GRECO* d'Antiquité tardive, en formation au *C.N.R.S.* Le Père Mondésert se fait l'interprète de tous pour remercier le Père Luc Verheijen, Mlle Marie-Louise Guillaumin et Jacques Fontaine, qui furent les chevilles ouvrières de la présente rencontre.

Pierre CAZIER

Assistant à l'Université de Lille III